

PREFACE

Décidemment le littoral atlantique mauritanien, en particulier l'itinéraire Nouadhibou-Nouakchott, ne cesse d'interpeller, d'attirer, de séduire et pour bien des raisons. Déjà dans l'antiquité, des Grecs, des Perses, des Romains et nos cousins carthaginois ont hanté nos côtes à la recherche de quelques terres à coloniser, ou de quelque richesse à exploiter. Au Moyen Âge chrétien, nos ancêtres Almoravides y auraient construit leur premier "Ribat" avant d'aller conquérir, depuis le royaume du Ghana jusqu'à l'Andalousie musulmane : fortune, célébrité et, pour prosélytisme et autres actions pieuses, solliciter récompense d'Allah. Dans les temps modernes, navigateurs portugais, espagnols, français, hollandais, anglais et prussiens s'y affrontèrent âprement. Qui pour installer des comptoirs de commerce, qui pour s'approprier quelque autre privilège impérial. À l'époque contemporaine, la traite de la gomme, puis la pêche des crustacés ne furent éclipsés, pour un temps seulement, que par le naufrage de La Méduse, en 1816, immortalisé par le peintre Géricault. Plus près de nous, les scientifiques Gruvel et Chudeau, en 1909, puis le professeur encyclopédiste Théodore Monod, en 1923, et, dans les années trente, l'écrivain Odette de Puigauveau, feront redécouvrir aux français la côte de Mauritanie et... ses mille et une merveilles.

En 2005, voilà le littoral objet d'un nouvel éclairage du journaliste Pierre Lepidi dans son livre *Nouakchott-Nouadhibou, la Mauritanie trace sa route*, où il étale les "sentiments très forts" qu'il ressent pour la Mauritanie et ses habitants. L'ouvrage décrit "ce chaînon manquant permettant de relier l'Europe à l'Afrique, de rapprocher les hommes, et même un peu les deux continents." À cette fin, l'auteur explore le passé, décrit le présent et essaye de deviner le futur de cette portion du pays dont le poids ne cesse de grossir.

De la route, M. Lepidi fait le rappel historique concis et instructif de la genèse, la description attentive et complète de l'itinéraire, l'évocation des conflits sociaux qu'elle provoque, et l'énumération, presque exhaustive, de ses nombreux autres enjeux. En prime, il nous livre en des encadrés succincts mais forts éloquentes : le profil de la Mauritanie, la fiche technique de la voie, son montage financier, les entreprises se partageant ses lots, "les conditions dantesques de sa réalisation"... Qui plus est, l'auteur ne nous laisse pas sur notre faim quand il fait les monographies de Nouakchott et Nouadhibou, exposant les problèmes les plus cruciaux de la capitale politique dans l'une, de la capitale économique dans l'autre. Il présente

également au lecteur les potentialités économiques du pays, celles qui justifient et rentabiliseront l'investissement. Cette aventure historique de la route et de sa zone géographique, où les vies de l'homme et de la courbine sont attestées déjà au paléolithique, fait également l'objet d'un examen sans complaisance mais sans exagération, quand l'auteur expose ses dangers : l'immigration clandestine, l'extension du sida... Il n'occulte pas non plus la problématique écologique et les menaces qui guettent l'environnement à l'équilibre fragile de ce vivier de richesses halieutiques, habitat de populations d'hommes et d'oiseaux et patrimoine de l'humanité que constituent les 12 000 km² du Parc National du Banc d'Arguin.

Le reportage ne se satisfait pas de la seule et frustrante sécheresse des statistiques chiffrées. Les Imraguen, ces vrais et premiers habitants du littoral, reçoivent une correcte attention, même si elle ne nous explique pas suffisamment leur spécificité culturelle, sociologique et leurs étranges techniques. Il nous décrit le nouveau paysage futuriste des pylônes des opérateurs de GSM. Il nous évoque les puits, ces annonciateurs de toujours de la vie au Sahara atlantique. Il nous fait vivre le début bouleversant de la sédentarisation en ces immensités désertiques, équivalent, toutes proportions gardées, du fameux "Big Bang" à l'origine de l'existence cosmique. Et il y a l'émouvante touche humaine pour laquelle Pierre Lepidi nous convie, implicitement, à apprécier avec lui : les témoignages vivants, les espoirs de ceux qui campent sur le parcours de l'axe de communication et qui confient, sobrement et naïvement, comment "la route a changé leur vie."

Alors, à travers l'excellent travail d'investigation qu'il a réalisé, Pierre Lepidi n'est plus seulement "l'historien de l'instant". Il est surtout le témoin privilégié que la chance et la perspicacité gratifient d'un moment remarquable de l'évolution d'un pays, au point de jonction d'une région (l'Afrique occidentale et le Maghreb), si proche de la "vieille" Europe. De ce pays, il essaye, et réussit en grande partie à expliquer la profonde mutation. C'est là une contribution de grande qualité et, sans aucun doute, une œuvre qui perdurera !

Nouakchott, le 14 Ramadan 1426 après l'Hégire, 17 octobre 2005

Mohamed-Saïd Ould Hamody

Ambassadeur et journaliste

Ancien Secrétaire-général de la Présidence de la République

Ancien Représentant permanent de la Mauritanie à l'ONU

Ancien Ambassadeur de Mauritanie aux Etats-Unis